

Les poupÃ©es et baigneurs de mon enfance

Description

La pÃ©riode de NoÃ«l ranime la fillette qui sommeille en FranÃ§oise. La voilÃ qui ressurgit pour se souvenir de ses cadeaux et de ses jeux avec ses poupÃ©es. RemontÃ©e dans le temps.

Par FranÃ§oise S.

A cette Ã©poque festive, des instants heureux reviennent Ã ma mÃ©moire.
Souvenirs de mes nombreuses poupÃ©es et baigneurs, une grande famille. Jâ??en ai possÃ©dÃ© une trentaine, du petit baigneur en celluloÃ¯d aux poupÃ©es Ã tÃªte en porcelaine et dÃ©sarticulÃ©es. Sans compter les poupÃ©es rÃ©gionales.



Chaque annÃ©e, je commandais au PÃ¨re NoÃ«l, un petit frÃ¨re, un vÃ©lo et une poupÃ©e que je souhaitais Â« avec beaucoup de Zâ??habits Â». Jâ??ai attendu longtemps le petit frÃ¨re, sans doute trop encombrant pour la hotte du vieillard Ã la barbe blanche.
Jâ??ai dâ??ailleurs cessÃ© de croire au pÃ¨re NoÃ«l Ã 8 ans, malgrÃ© les efforts de mon pÃ¨re qui

se servait dâ??un stratagÃ¨me : il marchait dâ??un pas lourd Ã lâ??Ã©tage, pour me prouver quâ??il existait. Et malgrÃ© le mensonge de ma mÃ¨re qui me confirmait son existence avec aplomb. Ainsi, les adultes pouvaient mentir. Jâ??en fus dÃ©Ã§ue

Ma mÃ¨re, qui Ã©tait couturiÃ¨re, fabriquait pour chaque NoÃ«l des vÃªtements pour mes poupÃ©es ou mes baigneurs.
Il lui arrivait de les coudre sous mon nez dans la cuisine carrelÃ©e, avec sa vieille machine Singer. Elle sâ??imaginait que je ne voyais rien. Mon Å?il ! Je mâ??efforÃ§ais moi aussi de prÃ©server lâ??illusionâ?¦
Je me souviens de mes rÃ©veils le matin de NoÃ«l dans ma chambre bien chauffÃ©e par un vieux poÃªle en cÃ©ramique qui ronronnait fortement et qui Ã©clairait la piÃ¨ce.
Au pied de mon lit, surprise : une nouvelle poupÃ©e joliment habillÃ©e. Toutes mes poupÃ©es et baigneurs portaient un prÃ©nom commenÃ§ant par Jean ou Marie selon la mode de lâ??Ã©poque.

En tant que fille dâ??un prisonnier de guerre, jâ??ai reÃ§u quatre fois de suite une poupÃ©e en carton bouilli, qui Ã©tait raide comme un bÃ¢ton. Mais quel Ã©merveillement de les dÃ©couvrir dans une boÃ®te Ã chaussures. De genre masculin ou fÃ©minin, elles Ã©taient habillÃ©es de magnifiques vÃªtements fabriquÃ©s par des dames solidaires. Il mâ??en reste deux, bien rangÃ©es dans un tiroir. Elles ressemblent maintenant Ã des vieillards. Lâ??homme nâ??a plus ni cheveux ni chapeau, la femme a les yeux Ã demi-fermÃ©s, les cheveux rares et dÃ©coiffÃ©s.

Jâ??ai possÃ©dÃ© deux gros baigneurs en celluloÃ¯d de la marque Petitcollin. Ils ressemblaient Ã des bÃ©bÃ©s en bonne santÃ©. Ils Ã©taient plus agrÃ©ables que les poupÃ©es dÃ©sarticulÃ©es, cependant souvent Ã©lÃ©gantes. Celui qui sâ??appelait Nano Ã©tait rose, potelÃ© et joufflu.

Je lâ??ai gardÃ© longtemps ; mais Ã force de parader dans la vitrine de la mercerie de ma mÃ¨re dans des garde-robes qui changeaient Ã chaque saison, petit costume marin pour les vacances, blouse Ã©cossaise pour la rentrÃ©e et mÃªme cartable en cuir, etc. il a perdu ses couleurs et il a fallu lâ??apporter Ã la clinique des poupÃ©es pour lui remettre des couleurs.



Mes parents qui voyageaient lâ??Ã©tÃ© avec Tourisme et Travail me ramenaient des poupÃ©es rÃ©gionales de leurs escapades. Leurs tenues me permettaient de dÃ©couvrir la gÃ©ographie franÃ§aise. Elles Ã©taient trÃ¨s jolies dans leurs jolis vÃªtements, mais elles manquaient de naturel.

Alors, la plupart du temps, je les dÃ©shabillais et elles se retrouvaient en tenue dâ??Adam et dâ??Eve, Ã la grande dÃ©ception de ma mÃ¨re. Les vÃªtements Ã©taient accrochÃ©s par des Ã©pingles sur tout le corps. Quelle galÃ¨re pour les enlever une Ã une. Je les rhabillais Ã ma mode avec des petits lainages tricotÃ©s par mes soins.
Avec toute cette petite famille, je jouais Ã la maman dans ma chambre ou dans la cuisine.

Jâ??installais les petits baigneurs, sous la fenÃªtre et sur ma table Ã repasser junior. Des petits meubles rose et bleu (armoire, table, fauteuils, siÃ¨ge de bÃ©bÃ©) fabriquÃ©s par mon pÃ¨re, un ancien menuisier, y Ã©taient aussi disposÃ©s.
Alors commenÃ§aient les saynÃ¨tes que jâ??inventais ainsi que les conversations entre les poupÃ©es. Du petit baigneur noir, je disais quâ??il avait Ã©tÃ© adoptÃ©.
Parfois, ma mÃ¨re venait surprendre mes petites mises en scÃ¨ne ; je me taisais aussitÃ´t, nâ??apprÃ©ciant pas cette intrusion dans ma vie privÃ©e.
Jâ??avais installÃ© une rÃ¨gle en guise dâ??Ã©chelle qui reliait lâ??endroit oÃ¹ se trouvaient mes poupÃ©es et baigneurs Ã la jardiniÃ¨re de bois verte oÃ¹ poussaient des pÃ©tunias roses et mauves. Câ??Ã©tait leur jardin pour aller prendre lâ??air. Jâ??emmenais souvent un baigneur en promenade et câ??est ma mÃ¨re qui devait le porter au retour.
Pour jouer sans Ãªtre dÃ©rangÃ©e avec mes deux poupÃ©es de la marque Â« Jumeau Â» dÃ©sarticulÃ©es et Ã tÃªtes de porcelaine (que jâ??ai malheureusement cassÃ©es et je me suis blessÃ©e), je mâ??installais derriÃ¨re un rideau dans lâ??entrÃ©e. Câ??Ã©tait ma cachette.
Jâ??ai jouÃ© Ã la poupÃ©e jusquâ??Ã lâ??Ã¢ge de onze ans. De cette Ã©poque, il me reste quelques petits meubles, une machine Ã coudre junior et quelques petits vÃªtements que je garde comme des trÃ©sors. Nostalgieâ?¦

Aujourdâ??hui, il existe les bÃ©bÃ©s Reborn qui paraissent aussi vrais que nature, dont les petites filles raffolent et aussi les adultes en mal dâ??enfant.
Ils sont en vinyl ou silicone, matÃ©riaux beaucoup plus chers. Jâ??aurais adorÃ© en recevoir un.

Categorie

1. C'est mon histoire

date crÃ©Ã©e
16/12/2021